Nāṣir Khusraw, *Knowledge and Liberation : A Treatise on Philosophical Theology*. Edited and Translated by Faquir M. Hunzai, Introduced by Parviz Morewedge.

Londres et New York, I.B. Tauris / The Institute of Ismaili Studies, 1998. XII + 132 + 92 p.

Muni d'une jolie couverture représentant le décor en bois sculpté d'une magnifique porte fatimide, ce volume donne accès à un traité de doctrine ismaélienne d'époque classique. Rédigé en persan par le célèbre Nāṣir-i Ḫusraw sous le calife fatimide al-Mustanṣir (ob. 487/1094), dont l'autorité spirituelle est invoquée à l'intérieur du texte (trad. p. 83 ; cf. 25 sq.), le *Gušāyiš wa-rahāyiš* (d'où le titre anglais, *Knowledge and Liberation*) se présente en effet sous forme d'une épître répondant à trente questions de philosophie et de théologie, posées à l'auteur par un « frère » anonyme.

D'une manière générale, on peut dire que les thèmes abordés sont ceux dont Nāṣir traite également dans ses autres ouvrages. Toutefois, on y relève un certain nombre de formules inhabituelles, notamment dans la Sixième Réponse, concernant l'être (*hast*). Étant donné que le Principe se situe au-delà de l'être (ce qui est bien entendu normal dans un traité ismaélien), c'est l'impératif divin (*'amr*) qui est ici identifié à l'être absolu (*hast-i muṭlaq*), tandis que la (première) Intelligence joue le rôle de l'être nécessaire (*hast-i wāǧib*), et l'Âme (universelle, qui pourtant fait figure de démiurge), celui de l'être en puissance (*hast-i mumkin* traduit ici par « contingent »). À ma connaissance, cette identification explicite de l'impératif divin à l'être absolu est unique dans la littérature classique ; rappelons au passage que deux siècles plus tard, le théologien mystique ʿAlā' al-dawla al-Simnānī, célèbre critique d'Ibn ʿArabī, identifiera d'une manière semblable le faire-être (et non l'être) divin à l'être absolu (*wuǧūd muṭlaq*).

Comme le remarque l'éditeur/traducteur dans sa préface, le *Gušāyiš* avait déjà été l'objet de deux éditions par Said Nafisi (Leyde 1950 et Téhéran 1961) ainsi que d'une traduction en italien par Pio Filippani-Ronconi (sous le titre de *Il libro dello scioglimento e della liberazione*, Naples 1959). La présente édition s'appuie essentiellement sur le même manuscrit unique que les précédentes, mais la différence, fondamentale, est que cette fois-ci, on ne s'est plus contenté de reproduire le texte plus ou moins tel qu'il est dans le manuscrit. Un effort remarquable a été fait au contraire pour le purifier des nombreuses interpolations et erreurs manifestes du copiste, voire pour en reconstruire plusieurs passages sous la forme sous laquelle l'auteur lui-même les avait vraisemblablement rédigés, en s'appuyant sur des cas analogues retrouvés dans les autres ouvrages de celui-ci.

Méthode discutable, sans doute, mais qui reste en l'occurrence la seule permettant d'établir un texte relativement sûr. Les changements de texte ainsi effectués sont bien entendu expliqués et justifiés dans l'annexe de la partie persane (sauf pour les interpolations déjà mises entre crochets par Nafisi, qui sont tout simplement omises). Quelques corrections un peu excessives ainsi qu'un certain nombre de fautes d'impression mises à part, cette nouvelle édition me semble bien réussie.

La traduction anglaise se distingue par un style clair et simple. On la souhaiterait toutefois un peu plus précise dans plusieurs endroits, surtout en ce qui concerne les nuances du vocabulaire de l'être. Par exemple, la formule *būdahā* [et non *būdhā*] *wa būdanīhā* ne saurait être rendue par *existences and existents* (p. 28) puisqu'il s'agit de toute évidence de l'être au passé et de l'être au futur. De même, puisque l'auteur veut dire que ces êtres, distingués selon l'antériorité et la postériorité dans l'entendement ordinaire, sont précisément « réunis » sans une telle distinction dans l'impératif divin. De même, puisque l'auteur distingue soigneusement entre la « chose » (*čīz*) et ce qui « est » (*hast,* cf. Sixième et Septième Réponses), il faudrait sans doute tenir compte de cette distinction dans la traduction des passages concernant l'instauration de l'être *na az čīz*, ce qui semble signifier quelque chose de plus subtil qu'une simple création « *from nothing* » (par exemple p. 28 sq.). Par ailleurs, on ne voit pas comment le titre d'un ouvrage cité dans le texte, *Arwāḥ wa amlāk*, signifierait « *Souls and Angels* » (p. 91), et l'on aurait souhaité au demeurant que l'auteur anonyme de cet ouvrage – contre lequel Nāṣir s'indigne puisqu'il aurait eu l'audace de postuler une multitude de mondes émanés simultanément, et donc nié la hiérarchie des êtres – fût identifié dans une note.

Quant à l'introduction de P. Morewedge, elle s'efforce, d'une façon un peu rapide, de montrer l'originalité de la pensée ismaélienne.

Hermann Landolt
Université McGill, Montréal

BCAI 16 (2000) Nāṣir Khusraw: Knowledge and Liberation: A Treatise on Philosophical Theology. Edited and Translated by Faquir M. Hunzai, Introduced by Parviz Morewedge., recensé par Hermann Landolt
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net